


[la Une des lecteurs](#) | [tous les blogs](#) | [les TOP-listes](#)
[► créer son blog](#) | [► envoyer ce blog à un ami](#) | [► avertir !](#)

Radio Association

Radio libre

À propos



radioassociation@aol.com

CATÉGORIES

SORTIR

art

Actualités

Coups de Gueule

Positivons!

Humour, vidéos
comiques

Livres

culture

Films

Groupes Musicaux

Interviews

REPLAY

Vie Associative

NOTES RÉCENTES

Après Ramallah...

Carnets d'un
infirmier d'une
guerre oubliée...

Marine Le Pen,
notre faute...

Lettres de Syrie...

La chanson de
Craonne...

Palestine...

S.L.E. Récits
d'Algérie...

Le terroriste et
l'enfant...

Trois Nuage au
pays des

07/08/2014

Après Ramallah...

Au cœur d'une actualité sanglante, le livre de **Mathilde Vermer édité chez Michel de Maule**, est un roman très émouvant. La souffrance du peuple palestinien, l'arrogance de la soldatesque, l'humiliation quotidienne des contrôles sur la population arabe dans son propre pays, le chantage au travail, la misère des camps, la ségrégation, la peur permanente des arrestations arbitraires mais aussi la parole de la résistance populaire, la place confuse de certaines ONG et le refus de pacifistes israéliens de cautionner la politique coloniale de leurs dirigeants sont décrits dans ce roman avec une grande humanité et une rare clairvoyance. Malgré la pression permanente et son empathie envers les victimes, l'auteur sait conserver la distance avec les événements et cette hauteur de vue contribue à mieux saisir l'étendue du drame palestinien et des problèmes du Proche-Orient. Face à l'hystérie meurtrière des différentes parties, pour qu'un jour disparaissent les murs de la honte et que puissent enfin vivre ensemble et en Paix tous les enfants de Palestine, Mathilde Vermer envoie un formidable message d'espoir...

Henri Cazales / Radio-Asso.

« Après Ramallah » de Mathilde Vermer aux éditions Michel de Maule.

16:42 Publié dans Livres | Lien permanent | Commentaires (0)

05/08/2014

Carnets d'un infirmier d'une guerre oubliée...

On commémore cette année le centenaire de cette boucherie que ceux qui l'on évité qualifient de « grande guerre ». Elle ne fut pas la première de l'histoire sanglante de l'Europe. Déjà dans l'été de 1870, le tocsin sonna dans nos campagnes, interrompant les travaux des champs et amenant la jeunesse de France et d'Allemagne (on disait alors la Prusse) à s'entretenir pour la gloire de

NOUS ÉCOUTER

Radio Asso Montauban
100.7

SUIVEZ NOUS SUR...

LA Chaîne YOU TUBE!

La Page FACEBOOK

NEWSLETTER

email

M'inscrire

Se désinscrire

Envoyer

AUTEURS DIFFUSÉS SUR RADIO ASSO

En cliquant sur le lien ci-dessous, venez découvrir les artistes que nous programmons dans notre play liste mensuelle Quota des artistes que vous entendez très peu ailleurs. De la bonne et excellente chanson à texte, ceux qui s'agitent les neurones pour adoucir nos oreilles, embellir et enrichir votre et notre univers musical. Bonne écoute.

Play liste Quota Cliquez sur l'artiste et écoutez

AOÛT 2014

D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

nénuphars...

Qu'attendent les
singes...

COMMENTAIRES RÉCENTS

Henri Cazales sur
Quand les appelés
d'Algérie
s'éveillent...

Chaput-Le Bars
Corinne sur Quand
les appelés
d'Algérie
s'éveillent...

site de paris
sportif sur Une ville
en temps de
guerre...

Ludovic sur
théorie de
l'évolution
revisitée....

ILudovic sur
Qu'est-ce qu'un
GEM?

nab sur NOuVeLLe
EmiSsIoN!!!

ALBUMS PHOTOS



Visitez Montauban



Les animateurs de
Radio Asso



Studio Radio Asso

leur empereur respectif. Dans son cinquième roman publié aux éditions **Cabédita**, **Daniel Seigneur** nous conte le parcours d'un jeune homme, Alphonse Chevalier que le hasard et le patriotisme conduiront à servir comme ambulancier chez les moblots de l'armée de Bourbaki sur le front de l'Est. Les combats sont à présent autour de Montbéliard ou Belfort. Les hommes sous équipés et menés par des chefs incompetents souffrent de faim et de froid et tombent sous les tirs prussiens (près de 140000 morts). Le second empire s'effondrera à Sedan, laissant le pays amputé et couvert de dettes, le peuple de Paris affamé et fusillé par ceux qui n'avaient su le défendre. Cette débâcle laissera un goût amer, l'esprit de revanche l'emportera et l'horreur se renouvellera 44 ans plus tard. Alphonse Chevalier, infirmier militaire devenu maître d'école ne la connaîtra pas, il décédera en 1913...

Henri Cazales / Radio-Asso.

« **Carnets d'un infirmier d'une guerre oubliée, de la Savoie à la Franche-Comté** » de **Daniel Seigneur** aux éditions **Cabédita**.

11:31 Publié dans Livres | Lien permanent | Commentaires (0) | **Tags** : guerre de 1870, savoie, franche-comté, éd cabédita, daniel seigneur

04/08/2014

Marine Le Pen, notre faute...

Pour un soixante-huitard de mon espèce qui courrait joyeux devant le vieux monde agonisant, le retour des bêtes immondes et de leurs idées ignobles, ne peut qu'entraîner une montagne d'interrogations. « Pourquoi et comment avons-nous pu en arriver à un tel désastre ? ». C'est aussi la question que se pose **Medhi Ouraoui** dans son dernier ouvrage publié aux éditions **Michalon**. L'abandon des valeurs républicaines, la distance incommensurable entre le peuple et ses « élites », le fric omniprésent et les scandales, l'injustice sociale, la faillite de l'école, l'identité nationale et la menace de l'étranger, la banalisation du racisme, la capitulation devant la finance et le patronat ont présidé aux politiques des différents gouvernements de droite ou de gauche sous la V^e ème et conduisent les Français, souvent parmi les plus démunis, à se tourner vers le F.N. Ce Livre est une autocritique consciente et argumentée, l'auteur étant un militant socialiste, opération dont la classe politique républicaine ne pourra s'exonérer si elle ne veut, à l'image de celles qui ont précédées les grandes catastrophes du 20^e ème siècle, disparaître en entraînant le Peuple de Lumières dans l'abîme d'un fascisme modernisé...

Henri Cazales / Radio-Asso.

« **Marine Le Pen, notre faute / Essai sur le délitement républicain** » de **Mehdi Ouraoui** aux éditions **Michalon**.

14:15 Publié dans Livres | Lien permanent | Commentaires (0) | **Tags** : le pen, fn, ed michalon, m. ouraoui

ARCHIVES

2014-08

2014-07

2014-06

2014-05

2014-04

2014-03

2014-02

2014-01

2013-12

2013-11

Toutes les archives

Conception sites
internet

Lettres de Syrie...

C'est sous la forme épistolaire que **Joumana Maarouf** vient de publier aux **éditions Buchet-Chastel** un témoignage au jour le jour de la vie du peuple syrien durant les deux années de sa Révolution, car il ne fait aucun doute que cette lutte contre le pouvoir autocratique de la famille Assad et pour la Liberté et la Dignité ne fut un authentique mouvement populaire dans la mouvance des Printemps arabes. L'opinion occidentale saturée d'informations souvent contradictoires peine à se retrouver dans un environnement bien différent de son contexte politique habituel, nos médias souvent médiocres contribuant de façon hystérique à compliquer un peu plus l'analyse. Chaque jour davantage le Proche-Orient s'enflamme, l'horreur des combats, la brutalité des régimes autoritaires, les provocation et la répression sanglante sur la population, le mépris du peuple, la peur au quotidien des bombardements ou des mouchards, les pénuries et l'exode massive, la récupération idéologique, l'égoïsme des nantis et le commerce de la mort... Le schéma désormais classique des pays en guerre. Le calvaire des Ghazaouis, des Libyens, des Ukrainiens, de l'Afrique annonce peut-être le nôtre pour demain...

Henri Cazales / Radio-Asso.

« **Lettres de Syrie** » de **Joumana Maarouf**, traduit de l'Arabe par **Nathalie Bontemps**, préfacé par **Wladimir Glasman** et publié aux éditions **Buchet-Chastel**.

11:01 Publié dans Livres | Lien permanent | Commentaires (0) | Tags : syrie, printemps arabes, ghaza; palestine

01/08/2014

La chanson de Craonne...

Chanson anonyme écrite sur la musique de "*Bonsoir m'amour*" (Adelmar ou Charles Sablon, le père de *Germaine* et *Jean*) à laquelle on doit sans doute le succès de cette valse dont les paroles, aujourd'hui, font presque sourire.

Son texte recueilli par **Paul Vaillant-Couturier** (1892-1937), avocat puis journaliste et finalement député, qui, entré dans la guerre avec un certain enthousiasme, en sorti socialiste, revendicateur même mais surtout pacifiste. Sous-officier, en 1914, dans l'infanterie; il termina la guerre capitaine dans les chars d'assaut non sans avoir été blessé, gazé, cité à l'ordre de la Nation mais aussi condamné cinq fois pour son action en faveur de la paix.

Vivement condamné par les autorités militaires (qui offrirent une petite fortune à celui qui en dénoncerait l'auteur) elle fut connue sous plusieurs noms dont : "**Les sacrifiés**", "**Sur le plateau de Lorette**" et "**La chanson de Lorette**".

Elle demeure, aujourd'hui la chanson-type de l'antimilitarisme mais elle a été depuis dépassée par plusieurs autres. Il suffit à cet égard de citer "**Quand un soldat**" de **Francis Lemarque** (1953) ou encore le très célèbre "**Déserteur**" de **Boris Vian** (1954).

Paroles

*Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,
On va r'prendre les tranchées,
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile.
Mais c'est bien fini, on en a assez,
Personn' ne veut plus marcher,
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot*

*On dit adieu aux civ'lots.
Même sans tambour, même sans trompette,
On s'en va là haut en baissant la tête.*

Refrain

*Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
C'est nous les sacrifiés !*

*C'est malheureux d'voir sur les grands boul'vards
Tous ces gros qui font leur foire ;
Si pour eux la vie est rose,
Pour nous c'est pas la mêm' chose.
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,
F'raient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendr' leurs biens, car nous n'avons rien,
Nous autr's, les pauvr's purotins.
Tous les camarades sont enterrés là,
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là.*

au Refrain

*Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la r'lève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain, dans la nuit et dans le silence,
On voit quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseurs à pied,
Qui vient pour nous remplacer.
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.*

Refrain

*Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là
r'viendront,
Car c'est pour eux qu'on crève.
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève.
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,
De monter sur l'plateau,
Car si vous voulez la guerre,
Payez-la de votre peau !*

**Extrait du site : "Du temps des
cerises aux feuilles mortes"**

17:49 Publié dans Actualités | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | **Tags :** chanson de craonne, guerre 14-18, antimilitarisme, pacifisme, insoumission

Palestine...

Merde au Hamas, Merde à Israël » : les jeunes de Gaza se lachent

Par Gaza Youth Breaks Out Collectif de jeunes artistes et militants associatifs de la bande de Gaza

Merde au Hamas. Merde à Israël. Merde au Fatah. Merde à l'ONU et à l'Unrwa (1). Merde à l'Amérique ! Nous, les jeunes de Gaza, on en a marre d'Israël, du Hamas, de l'occupation, des violations permanentes des droits de l'homme et de l'indifférence de la communauté internationale.

Nous voulons crier, percer le mur du silence, de l'injustice et de l'apathie de même que les F16 israéliens pétent le mur du son au-dessus de nos têtes, hurler de toute la force de nos âmes pour exprimer toute la rage que cette situation pourrie nous inspire. Nous sommes comme des poux coincés entre deux ongles, nous vivons un cauchemar au sein d'un autre cauchemar. Il n'y a pas d'espace laissé à l'espoir, ni de place pour la liberté. Nous n'en pouvons plus d'être piégés dans cette confrontation politique permanente, et des nuits plus noires que la suie sous la menace des avions de chasse qui tourment au-dessus de nos maisons, et des paysans innocents qui se font tirer dessus simplement parce qu'ils vont s'occuper de leurs champs dans la zone «de sécurité», et des barbus qui se pavangent avec leurs flingues et passent à tabac ou emprisonnent les jeunes qui ont leurs idées à eux, et du mur de la honte qui nous coupe du reste de notre pays et nous enferme dans une bande de terre étriquée.

On en marre d'être présentés comme des terroristes en puissance, des fanatiques aux poches bourrées d'explosifs et aux yeux chargés de haine ; marre de l'indifférence du reste du monde, des soi-disant experts qui sont toujours là pour faire des déclarations et pondre des projets de résolution mais se débînent dès qu'il s'agit d'appliquer ce qu'ils ont décidé ; marre de cette vie de merde où nous sommes emprisonnés par Israël, brutalisés par le Hamas et complètement ignorés par la communauté internationale.

Il y a une révolution qui bouillonne en nous, une énorme indignation qui finira par nous démolir si nous ne trouvons pas le moyen de canaliser cette immense énergie pour remettre en cause le statu quo et nous donner un peu d'espoir. Le dernier coup qui a encore aggravé notre frustration et notre désespoir s'est produit le 30 novembre, quand des miliciens du Hamas ont débarqué au siège du Sharek Youth Forum (<http://www.sharek.ps>, une organisation de jeunesse très active à Gaza) avec leurs fusils, leurs mensonges et leur agressivité. Ils ont jeté tout le monde dehors, arrêté et emprisonné plusieurs personnes, empêché Sharek de poursuivre ses activités ; quelques jours plus tard, des manifestants regroupés devant le siège de Sharek ont été agressés, battus et pour certains emprisonnés.

C'est vraiment un cauchemar au sein d'un autre cauchemar que nous vivons. Il n'est pas facile de trouver les mots pour décrire la pression qui s'exerce sur nous. Nous avons difficilement survécu à l'opération «Plomb durci» de 2008-2009, quand Israël nous a systématiquement bombardé la gueule, a détruit des milliers de logements et encore plus de vies et de rêves. Ils ne se sont pas débarrassés du Hamas comme ils en avaient l'intention mais ils nous ont fichu la trouille pour toujours, et le syndrome du «stress post-traumatique» s'est installé à jamais en chacun de nous, parce qu'il n'y avait nulle part où fuir les bombes.

Nous sommes une jeunesse au cœur lourd. Nous portons en nous un poids tellement accablant qu'il nous empêche d'admirer le coucher de soleil : comment pourrait-on, alors que des nuages menaçants bouchent l'horizon et que des souvenirs effrayants passent dans nos yeux à chaque fois que nous les fermons ? Nous sourions pour cacher la douleur, nous rions pour oublier la guerre, nous gardons l'espoir pour ne pas nous suicider tout de suite.

Au cours des dernières années, Hamas a tout fait pour prendre le contrôle de nos pensées, de notre comportement et de nos attentes. Nous sommes une génération de jeunes qui se sont déjà habitués à évoluer sous la menace des missiles, à poursuivre la mission apparemment impossible qui consiste à mener une existence normale et saine, et nous sommes à peine tolérés par une organisation tentaculaire qui s'est étendue à travers notre société, tel un cancer malveillant déterminé à détruire dans sa propagation jusqu'à la dernière cellule vivante, la dernière opinion divergente, le dernier rêve possible, à paralyser chacun de nous en faisant régner la terreur. Et tout ça arrive dans la prison qu'est devenu Gaza, une prison imposée par un pays qui se prétend démocratique.

A nouveau l'histoire se répète dans toute sa cruauté et tout le monde a l'air de s'en moquer. Nous vivons dans la peur. Ici, à Gaza, nous avons peur d'être incarcérés, interrogés, battus, torturés, bombardés, tués. Nous avons peur de vivre parce que chaque pas que nous faisons doit être sérieusement considéré et préparé, parce qu'il y a des obstacles et des interdits partout, parce qu'on nous empêche d'aller où nous voulons, de parler et d'agir comme nous le voulons et même parfois de penser ce que nous voulons, parce que l'occupation colonise nos cerveaux et nos cœurs, et c'est tellement affreux que c'est une souffrance physique, que nous voulons verser des larmes de révolte et de colère intarissables.

Nous ne voulons pas avoir de haine, ressentir toute cette rage, et nous ne voulons pas être encore une fois des victimes. Assez ! Nous en avons assez de la douleur, des larmes, de la souffrance, des contrôles, des limites, des justifications injustifiées, de la terreur, de la torture, des fausses excuses, des bombes, des nuits sans sommeil, des civils tués aveuglément, des souvenirs amers, d'un avenir bouché, d'un présent désespérant, des politiques insensées, des politiciens fanatiques, du baratin religieux, de l'emprisonnement. Nous disons : ASSEZ ! Ce n'est pas le futur que nous voulons !

Nous avons trois exigences : nous voulons être libres, nous voulons être en mesure de vivre normalement et nous voulons la paix. Est-ce que c'est trop demander ? Nous sommes un mouvement pacifiste formé par des jeunes de Gaza et des sympathisants de partout ailleurs, un mouvement qui continuera tant que la vérité sur ce qui se passe chez nous ne sera pas connue du monde entier, et à tel point que la complicité tacite et la tonitruante indifférence ne seront plus acceptables.

Ceci est le manifeste pour le changement de la jeunesse de Gaza !

Nous allons commencer par rompre l'occupation qui nous étouffe, par nous libérer de l'enfermement mental, par retrouver la dignité et le respect de soi. Nous garderons la tête haute même si nous rencontrons le refus. Nous allons travailler nuit et jour pour changer la situation lamentable dans laquelle nous nous débattons. Là où nous nous heurtons à des murs, nous construisons des rêves.

Nous espérons que vous qui lisez maintenant ces lignes, oui, vous, vous nous apporterez votre soutien. Pour savoir sous quelle forme c'est possible, écrivez sur notre mur ou contactez-nous directement à freegazayouth@hotmail.com

Nous voulons être libres, nous voulons vivre, nous voulons la paix.

(1) Agence de l'ONU créée en 1948 pour prendre en charge les réfugiés palestiniens.

Traduit de l'anglais par Bernard Cohen pour liberation.fr

17:44 Publié dans Actualités | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | **Tags :** palestine ghaza

28/07/2014

S.L.E. Récits d'Algérie...

S.L.E., traduit par « Sachant Lire et Ecrire », le dernier livre de **Dominique Dussidour** publié aux **Editions de la Table Ronde**, nous fait voyager entre les deux rives de la Méditerranée, et parfois même au-delà, au travers de l'histoire commune mais néanmoins tumultueuse de nos deux pays ainsi que de ses expériences d'enseignante en coopération au lendemain de l'indépendance. C'est aussi sa vie de femme qu'elle dévoile pudiquement, ses espoirs, ses doutes. Le récit file entre présent et passé mais demeure profondément actuel avec l'évocation d'événements douloureux et la terrible problématique de l'exil. Un poème réaliste, un plaisir à ne pas boudier...

Henri Cazales / Radio-Asso.

« **S.L.E. Récits d'Algérie** » de **Dominique Dussidour** aux **Editions de la Table Ronde**

17:03 **Publié dans** Livres | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | **Tags** : algérie

11/07/2014

Le terroriste et l'enfant...

Nassim n'est qu'un enfant lorsque son père adoré, policier à Alger, est lâchement assassiné par un commando terroriste au milieu des années noires qui ont ensanglanté le pays. Caché dans le cabinet de toilette, il a néanmoins assisté à la scène par la petite fenêtre. Il en subira un tel choc qu'il en demeurera muet. Dans son école spécialisée, il réalisera des dessins très expressifs reproduisant le meurtre, des signes qui interpellent ses enseignants et témoigneront de son traumatisme. Bien des années plus tard, devenu adulte un détail de ses souvenirs et le hasard le feront se trouver face à face avec l'assassin de son père... **Akli Abbou dans son roman publié aux éditions l'Harmattan** dépeint une Algérie martyrisée et à jamais marquée par l'horreur fratricide dont furent victimes ses meilleurs enfants. S'il met en garde contre des démons qui peuvent toujours se réveiller, il rappelle que seule la justice peut apporter la paix et permettre de bâtir l'avenir...

Henri Cazales / Radio-Asso.

« **Le terroriste et l'enfant** » de **Akli Abbou** aux **éditions l'Harmattan** collection **Lettres du Monde arabe**

18:47 **Publié dans** Livres | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(0\)](#) | **Tags** : algérie, terrorisme, harmattan, akli abbou

09/07/2014

Trois Nuage au pays des nénuphars...

Non il n'y a pas de faute d'accord dans le titre de l'ouvrage que je commente aujourd'hui car « Nuage » est le prénom des trois héroïnes du roman autobiographique de **Nuage Rose publié par la Société des Ecrivains**. L'histoire se déroule dans les années soixante au Nord-Vietnam en guerre, entre régime totalitaire et bombardements américains. Trois fillettes, élevées essentiellement par des hommes, leur père médecin et leur grand-père, fuient les bombes des B 52 semant le napalm et la mort dans les rizières. Leur vie dans les

hôpitaux de campagne où exerce leur père, l'absence douloureuse de la mère, les mesquineries des autres enfants, parfois la maltraitance de certains adultes, la faim, la peur, mais aussi le plaisir d'apprendre, la solidarité de la misère, la chaleur des retrouvailles familiales sont les ingrédients d'un livre qui est un témoignage vécu mais aussi un formidable message d'espoir pour tous ceux qui aujourd'hui encore subissent la démesure des hommes et l'enfer des guerres fratricides...

Henri Cazales / Radio-Asso.

« Trois Nuage au pays des nénuphars » de Nuage Rose à la Société des Ecrivains.

18:43 Publié dans Livres | Lien permanent | Commentaires (0) | Tags : guerre du viet-nam, sté des écrivains, nuage rose

05/07/2014

Qu'attendent les singes...

Qu'attendent les singes... pour devenir des hommes ? Telle est la question que pose **Yasmina Khadra** dans son dernier roman paru chez **Julliard**. Un polar bien noir qui fait ressortir toute la « diablerie naturelle » des humains dans un pays pourtant si beau. Heureusement il reste encore des hommes, et surtout une femme, qui refusent la soumission à la raison d'état. Même si certains doivent le payer de leur vie, leur volonté de dénoncer la cupidité et le dysfonctionnement de la société algérienne montre aussi que résister est possible et que ce peuple fier et généreux mérite un pays apaisé et égalitaire. Le Vert qui est la couleur emblématique de l'Algérie, n'est-elle pas aussi celle de l'Espoir ?...

Henri Cazales / Radio-Asso.

« Qu'attendent les singes » de Yasmina Khadra aux éditions Julliard

12:07 Publié dans Livres | Lien permanent | Commentaires (0) | Tags : yasmina khadra, julliard, algérie

1 2 3 4 5 6 7 8 9 Page suivante



Toute l'info avec 20minutes.fr : l'actualité en temps réel | tout le sport : analyses, résultats et matchs en direct high-tech | arts & stars : toute l'actu people | l'actu en images | **La une des lecteurs** : votre blog fait l'actu